

*Pour savoir à quelle sauce
vos enfants seront mangés*

Rainbow Warrior, pailotte: des coups fumants qui démasquent Machiavel

A - Progrès technique, mais régression sociale: cherchez l'erreur

Dans sa globalité, le problème politique actuel est très simple et très réjouissant. Si nous utilisons bien les techniques existantes et les richesses existantes, nous pouvons tous avoir une très grande qualité de vie.

Les constatations quotidiennes sont beaucoup moins drôles: progrès technique, mais régression sociale: cherchez l'erreur. Nous payons en fait pour **une immaturité politique et un déficit d'intelligence collective** qui date de quatre siècles et qui est dû au machiavélisme.

B - Le Prince de Machiavel pense pour vous

Le livre "Le Prince", de machiavel, publié en 1532, censuré vers 1565, lu en cachette par les puissants de ce monde, leur inspire les trois grandes idées qui font à notre insu notre malheur:

- 1°) Le pouvoir ne se partage qu'entre princes
- 2°) Le Prince est le connaisseur de l'intérêt général, mais son intérêt particulier passe avant l'intérêt général
- 3°) Un calcul méthodique permet de prendre ou de garder le pouvoir. L'absence totale de scrupules, le cynisme, le mensonge sont les aspects les plus connus de cette ruse, mais la

manipulation cherche aussi à s'appuyer sur l'autorité morale et sur l'autorité intellectuelle.

C - Rainbow Warrior, pailotte: de croustillants coups fumants qui démasquent un Machiavel qui se cache

L'affaire du Rainbow Warrior et le coup de la pailotte sont les preuves les plus cocasses du machiavélisme qui inspire la politique française. Cela va de soi, on n'a là que la partie émergée de l'iceberg. Résumons-les avec leurs conclusions actuelles les plus crédibles.

a) Avec le bateau Rainbow Warrior

qui se tenait dans la zone d'opération d'essais nucléaires français dans le Pacifique, le mouvement Greenpeace faisait de la provocation dans l'anti-nucléaire.

Face à ce genre de problème, **dans un scénario d'avant 1981**, le gouvernement français aurait fait arraisonner le bateau pour le remorquer en dehors de la zone d'opérations, et les médias auraient ensuite fait des gorges chaudes en culpabilisant cette manière de faire.

François Mitterrand pensait avoir trouvé une meilleure méthode, mais l'opération s'est soldée par **un échec**.

L'équipe qui a secrètement plastiqué le bateau a été démaquée par les services néozélandais. L'opération avait fait un mort: un photographe qui récupérait ses affaires après une première explosion a été tué par une deuxième explosion.

Le bilan global a été une humiliation de la France sur le plan international, mais il va de soi que nos médias n'ont pas insisté là-dessus.

b) Pour l'incendie en avril 2009 de la pailotte "Chez Francis", construite illégalement sur une plage de Corse, le machiavélisme a manifestement joué à plusieurs niveaux.

- Le préfet Bonnet, avait été nommé un an plus

tôt, dans les jours qui suivaient l'assassinat de son prédécesseur, le préfet Erignac.

Sa situation rappelle fortement celles des professeurs parfois chargés des basses besognes d'une mission impossible. Le problème est le suivant.

Entre les méthodes autoritaires et les humiliations des accommodements avec un public rebelle, la classe dirigeante française **n'a jamais su trouver les clés d'un civisme qui fait la force et le dynamisme de bien des pays qui nous entourent.**

Le préfet Bonnet avait en principe carte blanche pour rétablir l'autorité de l'Etat, mais naturellement il n'avait pas le droit de recourir aux méthodes musclées, et en plus, étant donné la doctrine de Machiavel, **il devait s'attendre à être désavoué et lâché par le pouvoir politique** à la première maladresse.

N'ayant pas la possibilité d'afficher des méthodes musclées, le préfet a utilisé deux astuces dont la combinaison lui a été fatale. D'abord, il a créé une nouvelle unité de gendarmerie, le GPS, une unité d'élite sur laquelle il pouvait compter, et qu'il mettait en concurrence avait ce qui était déjà en place.

D'autre part, il a choisi d'utiliser la ruse pour détruire la paillote qui narguait la République.

La machination a été découverte pour cause de maladresse et de rivalités entre les services concernés, mais on n'a pas encore su en tirer les toutes les conclusions qu'il aurait fallu.

Tirons d'abord la principale.

D - Le problème très actuel du machiavélisme est posé

Rainbow Warrior et paillote "Chez Francis", ces deux opérations qui ont mal tourné **démasquent le machiavélisme qui se cache mais qui imprègne la vie politique en France et dans le monde.**

1°) Le crime de fatalisme.

Compte tenu de cette réalité et du problème qui lui est lié, de la régression sociale, un premier crime à l'égard des jeunes générations, c'est le **fatalisme** pratiqué notamment par nos classes moyennes. Celles-ci sont parfaitement conscientes de la manipulation avec laquelle les médias nous emmènent en bateau, mais elles sont d'une passivité étonnante en dépit des moyens de communication mis à leur disposition par le progrès des techniques: Fax, Fotocopieur, Internet.

2°) Le crime d'entretien de la naïveté

Un deuxième crime contre les jeunes générations, c'est la manière dont **nos institutions entretiennent la naïveté qui fait le lit du machiavélisme.**

Dans cette basse besogne, l'Eglise a été l'acteur principal depuis l'avènement de Richelieu, il y a quatre siècles, jusque vers 1960.

Au tournant des années 1960 a été à peu près abandonnée dans cette fonction parce qu'on avait trouvé tout ce qu'il fallait pour la remplacer. C'était l'Education Nationale et le journal de vingt heures.

Les chaires de nos églises ont été désertées au profit du petit écran.

Les maths modernes, la méthode globale, la targette à pêne plat, la grammaire structurale, les dictées miraculeuses et autres miracles pédagogiques du journal de vingt heures, les actions de charité du soutien scolaire permettaient de se passer de la perspective du bonheur dans l'autre monde.

Pour les fautes d'orthographe, face à la dureté des temps, l'absolution pendant le péché. arrange désormais bien les choses pour peu que l'on fasse acte de repentance. Cette thèse a été développée récemment par François de Closets, un pécheur contrit ou une victime consentante, c'est selon.